

## Had a Dream for Us

*by Brandon Wint*

A private world  
fragrant as a garden, luscious as spring.

I had a dream of us rising  
as sunflowers twinned,  
stems entwined like dancers' limbs  
thoughtless but for the logic of joy.

I had a dream of us  
in a river, a strait, a channel,  
as water folded over us  
like hands, like prayer.

I had a dream of us  
swimming nearly naked,  
our bodies slick, lithe as seaweed.

I had a dream of us praying,  
silent in our devotions, our Gods separate but alive.

I had a dream of us  
as children, cherubs, babies,  
ageless,  
fattened by laughter,  
feasting on mirth.

I had a dream  
where stars did not blacken, did not char our hands.

You plucked them like fruit,  
fed me their nectar.  
My mouth: sweet with wine, electric.

I had a dream of us as drunkards,  
babbling like elders,  
like singers, like water over stones.

I had a dream of us  
in a garden  
of our making.

I dreamed my hands  
thrumming in soil.

I had a dream of us  
kissing, always kissing,  
the soil of us  
naked of smell,  
my hands elegant,  
stained by earth  
and you, in the garden,  
fertile as spring,  
with me, with our mouths  
planting seeds.

## J'avais un rêve pour nous

*par Brandon Wint  
traduit par Michel Thérien*

Un monde intime  
odorant tel un jardin  
un printemps somptueux.

J'ai rêvé de nous au petit matin  
comme des tournesols jumelés,  
des tiges entrelacées telles  
des corps de danseurs  
n'ayant que la joie comme souci.

J'ai rêvé de nous  
dans une rivière, un détroit, un chenal  
sous les replis de l'eau comme des mains en prière.

J'ai rêvé de nous  
nageant presque nus,  
nos corps lisses, souples comme des algues.

J'ai rêvé de nous priant,  
silencieux dans nos dévotions, nos dieux séparés mais vivants.

J'ai rêvé de nous  
comme enfants, des chérubins, des bébés  
sans âge,  
grossis de rires,  
se régaland de gaieté.

J'ai eu un rêve  
où les étoiles ne s'éteignaient pas, ne calcinaient pas nos mains.

Tu les cueillais comme des fruits  
me nourrissais de leur nectar.  
Ma bouche douce de vin, électrique.

J'ai rêvé de nous comme des ivrognes  
babillant comme de aînés,  
comme des chanteurs, comme l'eau sur les pierres.

J'ai rêvé de nous  
dans un jardin  
de notre propre création.

J'ai rêvé de mes mains  
battant le sol.

J'ai rêvé de nous  
s'embrassant, toujours embrassant,  
le sol de nous  
dénudé d'odeur  
mes mains élégantes,  
tachées de terre  
et toi dans le jardin,  
fertile comme le printemps,  
avec moi, avec nos bouches  
plantant leurs semences.